



Helena Waldmann (Allemagne)

Get a Revolver

Helena Waldmann

11. 12. 13. 14. 15. Fév. 2013

Cinquième Salle, Place des Arts

CRÉDITS

Durée : 1 h

Concept, direction et chorégraphie Helena Waldmann

Interprétation Brit Rodemund

Dramaturgie Dunja Funke

Musique Gustav Mahler, Johann Strauss, Zeitkratzer, Nat King Cole

Lumières Herbert Cybulska

Costume Mari Krautschick

Assistant chorégraphique Tim Plegge

Get a Revolver est une production d'Helena Waldmann et de Ecotopia Danse Productions en coproduction avec Dance 2010, Festspiele Ludwigshafen im Theater im Pfalzbau, Forum Freieis Theater Düsseldorf, Théâtre de la Ville de Luxembourg, Hellerau- Europäisches Zentrum der Künste Dresden, O Espaço do Tempo Montemor-O-Novo.

Get a Revolver (2010)

« Helena Waldmann parvient à rendre les moments d'absence mentale tangibles à travers le mouvement, la danseuse oscillant entre une mise en scène esthétique d'elle-même et la perte de dignité. Pas étonnant que la protéiforme Brit Rodemund ait été proclamée "Danseuse de l'année" en 2011 par le magazine Tanz. » (*Westfälische Nachrichten*, Allemagne)

« Le travail d'Helena Waldmann est un don du ciel pour le théâtre. Cette chorégraphe établie à Berlin est une magicienne de la scène qui sait qu'une œuvre n'est réussie que lorsqu'elle est capable d'évoquer le monde des illusions. Cependant, son intelligence et son sens critique lui permettent de remettre en question les conventions sociales et politiques, d'aller au-delà de la mécanique théâtrale. Son œuvre se distingue par cet entrelacement entre la sensualité et la réflexion. Dans *Get a Revolver*, Waldmann explore l'oubli comme une faculté positive et libératrice du cerveau humain, devinant toute la capacité de bonheur qu'elle recèle. Avec la superbe danseuse Brit Rodemund, elle a créé une œuvre à la fois grotesque et drôle, une réflexion sur les limites et les efforts pour les surmonter, utilisant le ballet comme métaphore de l'entraînement rigoureux que la vie exige de nous. Au cours des 60 minutes que dure le spectacle, Brit Rodemund devient sa jumelle : une danseuse classique à la présence éblouissante, puis une chercheuse pour qui tout, de son propre corps à un simple sac de plastique, devient un objet d'émerveillement. Elle montre avec brio le périlleux équilibre entre la soif de découvertes et les méandres de la folie. Même dans les moments difficiles de son personnage, elle en préserve la dignité nécessaire à son humanité. » (*Stuttgarter Nachrichten*, Allemagne)

Malgré le fait qu'un revolver lui permette de signifier ses adieux à un monde qu'elle ne comprend plus, elle est encore capable de s'amuser de la possible libération que recèle l'oubli. Un être est-il vraiment perdu pour le monde lorsque sa mémoire est libérée des exigences de ce monde?

Helena Waldmann

Chorégraphe, scénographe et metteuse en scène indépendante allemande, Helena Waldmann est née à Burghausen en 1962.

Dès ses études théâtrales appliquées à Giessen, elle n'hésite pas à mettre le doigt sur des problèmes sociaux dans des spectacles d'art total qui débordent le cadre de la danse-théâtre, et elle ne cessera jamais de le faire tout au long de sa carrière, que ce soit dans ses premières œuvres présentées dans les théâtres d'État allemands dans les années 90, sous la direction de maîtres comme Heiner Müller, George Tabori et Gerhard Bohner, pendant de nombreuses années au Mousonturm de Francfort ou dans des œuvres de commande produites en collaboration avec des théâtres et des festivals allemands et internationaux.

Le travail d'Helena Waldmann a été récompensé par de nombreux prix et apprécié partout dans le monde – en Europe, en Amérique du Sud, en Inde, en Iran, en Afghanistan, en Égypte, en Palestine, au Kenya, en Corée et au Vietnam. Recherchée à titre de conférencière et d'animatrice d'ateliers en raison de son expertise, elle a déjà participé à de nombreuses rencontres en Afghanistan, au Bangladesh, en Éthiopie, en Allemagne, en Grèce, en Inde, en Iran, au Japon, en Corée et en Suisse.

Ses voyages lui ont inspiré des œuvres, telles que *Letters from Tentland*, produite à Téhéran pour six Iraniennes; *Return to Sender*, commentaire sur la politique d'immigration européenne interprété par six Iraniennes exilées; et *Feierabend! – das Gegengift*, délirant et anarchique antidote à la dictature de notre méritocratie moderne. Dans son captivant *BurkaBondage*, elle présente le voile musulman et le bondage japonais dans un rapport oscillant entre entrave et protection. *Get a Revolver*, solo créé pour Brit Rodemund qui lui valut d'être nommée « Danseuse de l'année » en 2011, est une célébration de l'oubli dans lequel Helena Waldmann décèle un possible bonheur. Dans sa toute récente pièce *Happy Piece*, interprétée par quatre courageux hérauts de fortune qui trouvent le bonheur dans la rébellion et la dignité, elle transforme la moindre parcelle de scène en baril de poudre chorégraphique.

Brit Rodemund

Brit Rodemund was born in Berlin where she got her professional education at the State Ballet School. In 1989 she was finalist at the Prix de Lausanne, in 1990 she won the first prize at the national competition of the GDR. Until 1995 she was soloist at the German State Opera in Berlin, then she joined the Aalto Ballet Theatre in Essen, under the direction of Martin Puttke, where she was awarded the Aalto Stage Prize for her interpretation of Tatjana in Cranko's *Onegin*. During these years she danced choreographies by Rudolf Nurejew, George Balanchine, Nacho Duato, Maryse Delente, William Forsythe, Daniela Kurz and others. In 1998 she joined the Nürnberg Ballet (direction Daniela Kurz). Since 2000 she has been working freelance with choreographers like Marco Santi, Christian Spuck, Katja Wachter, Nina Kurzja, Christoph Winkler, Silvana Schröder, Tomi Paasonen Tomi Paasonen, Dansity Amsterdam, Helena Waldmann and documentary theater in Berlin.

On the occasion of a Wiesenthal premiere at the Aalto Ballet she got to know Susanne Mundorf, the preserver of the artistic heritage of Grete Wiesenthal (1885 - 1970). Ever since, Brit Rodemund, as one of the well-known interpreters of Wiesenthal's creations, has stood up for the work of the important choreographer from Vienna. Susanne Mundorf, on the other hand, who lives near Lake Starnberg, has maintained the tradition of Wiesenthal's work in her project group and in her activities as an international educationist. In August 2011, the jury of dance critics for the german magazine *tanz* proclaimed her Dancer of the Year for her performance in *Get a Revolver*.